

Le premier jubilé reste attaché, pour en marquer la date, à la première épopée des temps chrétiens.

C'est aussi à un autre jubilé, le septième, que se rattache le souvenir de la première révolution des temps modernes, la plus terrible aussi dans ses conséquences lointaines, la laïcisation portée au cœur même de la société religieuse par le moine allemand.

Et le dernier jubilé ! Voici soixante-quinze ans que ce portique n'a point vu une foule semblable, impatiente d'une semblable attente. Et depuis le jubilé de Léon XII quels cruels souvenirs que ceux des années jubilaires qui passèrent endeuillées par de funestes circonstances ! Quelle reconnaissance à Léon XIII d'avoir paternellement repoussé mille considérations humaines pour ouvrir aux fils de son Église les trésors des grâces jubilaires !

* * *

En ce moment, il est dans la chapelle Sixtine, prosterné devant le Saint-Sacrement exposé. Autour de lui, les pages de l'histoire de l'humanité tracées par des peintres de génie : l'histoire du Sauveur d'Israël et celle du nouveau Moïse du peuple de Dieu. A la voûte, la création du monde et de l'humanité, les siècles antédiluviens, dans les sublimes raccourcis de Michel-Ange. Devant lui, le dernier jour du monde et l'apparition future du juge terrible en sa colère ! C'est devant cet autel que Léon XIII naquit il y a vingt-deux ans ; c'est là qu'un jour il sera étendu sous les regards des prophètes et des sibylles ! Oui, quel monde que ce rocher de Vatican !

* * *

Mais, de nouveau, un grand silence plane sur la foule. Cette fois, c'est vraiment le cortège pontifical qui s'avance. Les évêques et archevêques de toute nation,